Misc. Ent. 29: 73 (1926) Auzat.

## Note sur les Histérides

par le D' V. Auzat

1° Vers la fin de 1923, le lieutenant-colonel Agnus me communiqua quatre exemplaires de Platysoma compressum Herbst, provenant d'Orléans et présentant, sur l'arête externe des tibias postérieurs, outre la dent apicale bifide, deux petites dents aiguës, comme chez Platysoma frontale Payk. Cette capture fut signalée par M. Agnus dans le Bulletin de la Société Entomologique de France, 1923, p. 216. Le 21 janvier 1924, M. Henri Bossong, d'Epinal, m'écrivit qu'il avait trouvé aussi deux exemplaires dans le même cas. Mon excellent collègue H. Desbordes m'a présenté, à son tour, un exemplaire semblable, pris à Montbeton (Tarnet-Garonne), en mars 1924, par le R. P. de Cooman. Enfin, j'ai pu examiner dans la collection du colonel Poussielgue, de Grenoble, deux exemplaires présentant la même particularité et dont l'un provenait de Belmont-Tramonet (Savoie). Je propose de donner à cette variété le nom de var. Agnusi nov. var.

Cette variété est facile à distinguer de Pl. frontale, qui présente normalement deux épines sur les tibias postérieurs, par sa forme générale, la striation de ses élytres et surtout par la différence de sculpture du prosternum et du mésosternum.

2° Dans la liste de ses Histérides gallo-rhénans, que notre très regretté collègue, le D' Chobaut, m'avait adressée pour le petit travail que je suis en train de publier, il me signale des exemplaires de Saprinus semipunctatus Fabr. qui, au lieu d'être verts ou vert-bleu, sont entièrement d'un beau noir luisant. Grâce à lui, je possède en collection deux exemplaires de cette belle variété, pour laquelle je proposerai le nom de var. Chobauti nov. var.

Bien que cela ne plaise pas à tout le monde, on ne saurait trop livrer à la postérité les noms de ceux qui, toute leur vie, se sont consacrés à l'étude des Insectes et qui, comme le D' Chobaut, ont aidé tous leurs collègues par leurs dons et leurs savants renseignements entomologiques.

## Mon souvenir à ceux qui ont le plus entretenu en moi la vie entomologique

par H. DU BUYSSON (suite) (1)

Le 28 février 1903, il s'embarquait finalement à Marseille pour gagner Ewlack, dans la Transcaucasie Russe. De passage à Constantinople, il m'adressa une carte postale me donnant de ses nouvelles.

Le 4 avril 1903, je reçus de lui une longue lettre d'Ewlack, indiquant

<sup>(1)</sup> Voir numéros 8-9, 10, 11, vol. XXVIII, 2, 3-4, 5, 6, vol. XXIX.